

étrangers est indiquée dans la colonne 6 et le total des exportations dans la colonne 7. Toutefois, pour l'exercice budgétaire 1921, les exportations de produits étrangers sont comprises dans le total des échanges, car il a été décidé que, seules, les marchandises qui ont d'abord figuré dans les importations pour la consommation, seront considérées comme produits étrangers exportés. Les monnaies et lingots dont le mouvement, au cours des cinq dernières années, représente des transactions fiduciaires plutôt que des échanges commerciaux, font l'objet du tableau 2 qui couvre les années 1868-1918. Les droits de douane perçus tant sur les exportations que sur les importations se trouvent dans le tableau 3, et le tableau 4 montre la relation des exportations aux importations et la valeur per capita du commerce canadien. L'on peut voir, par ce tableau 4 que, pendant les cinquante-quatre ans écoulés depuis la Confédération, le Canada a connu une "balance adverse" (c'est-à-dire que ses importations ont excédé ses exportations) en quarante-quatre années, cette balance adverse ayant atteint son point culminant en 1913, immédiatement avant la guerre. Depuis lors la situation a changé et en 1916, pour la première fois depuis 1898, la balance adverse se changea en balance favorable, situation qui s'est continuée jusqu'à 1920; mais en 1921 la situation s'est modifiée et une balance adverse, comparativement minime, a fait sa réapparition. En 1916 les exportations des produits canadiens ont représenté 146.03 pour cent des importations pour la consommation, en 1917 136.20 pour cent, en 1918 159.99 pour cent, en 1920 116.43 pour cent et en 1921 97.60 pour cent. On verra, de plus, dans le tableau 4, que le chiffre du commerce per capita est monté de \$34.28 en 1868 à \$265.41 en 1921. Les tableaux 10 et 11 nous montrent, pour les exercices budgétaires terminés de 1918 à 1921, les exportations des produits canadiens au Royaume-Uni, aux Etats-Unis et en tous pays et les importations, pour consommation, dont la provenance est ainsi divisée. Ces tableaux reproduisent la classification spéciale établie par la Division du Commerce Extérieur du Bureau Fédéral de la Statistique, laquelle a été mise en vigueur au cours de l'exercice terminé le 31 mars 1920.

Commerce extérieur.—Ainsi que le constate le tableau 1, pendant l'exercice terminé le 31 mars 1921, le commerce extérieur du Canada s'est élevé à \$2,450,587,001, dont \$1,240,158,882 pour les importations destinées à la consommation et \$1,210,428,119 pour les exportations (embrassant les exportations de produits étrangers préalablement portés dans les importations pour la consommation). Les importations et les exportations s'équilibrent donc assez exactement. Les importations n'avaient jamais encore atteint un pareil chiffre, la cherté des produits, qui s'est continuée durant toute l'année, y a contribué dans une large mesure. Par contre, les exportations de produits canadiens descendirent au-dessous du niveau des trois années précédentes, ce qui n'a rien de surprenant, la stimulation causée par la guerre ayant fait place à une stagnation relative. On peut voir par les tableaux 5 et 6 que le commerce du Canada avec le Royaume-Uni s'équilibre un peu mieux que pendant les années de guerre, nos importations de ce pays atteignant \$213,944,814, tandis que nos exportations s'élevaient à \$312,842,921, la balance favorable